

VALAISANS
WALLISER
VALESANOS
VALAISANS
VALAISANS

DU MONDE
IN ALLER WELT
DEL MUNDO
DO MUNDO
OF THE WORLD



www.valaisans.com

N° 59

02 / 2014



EDITORIAL / LEITARTIKEL

3-4

HOMMAGE / GEDANKE

5-8 Graciela Baravalle Micheloud

HISTOIRE / GESCHICHTE

9-13 L'émigration valaisanne aux Etats-Unis au XIX^e siècle**13-16** *Die Walliser Emigration in die USA im 19. Jahrhundert*

BIO EXPRESS / KURZBIOGRAPHIE

17 Patric Zenklusen**18-19** Christophe Carron

JEUNES / JUNGE

20 Concours photo des jeunes Valaisans du Monde**21** *Foto-Wettbewerb der „Jeunes Valaisans du Monde“*

ECHANGE / AUSTAUSCH

22 *Besuch aus Argentinien***23** Visite de l'Argentine

AGENDA

24 Agenda 2015

Infos

ÉDITORIAL / LEITARTIKEL

Eric Rudaz

En 2015, le Valais célébrera le bicentenaire de l'adhésion du Canton à la Confédération suisse. Tout au long de l'année, des manifestations ponctueront ces commémorations. Les événements VS 2015 se déclinent en trois catégories, à savoir les manifestations événementielles, les projets durables estampillés « VS 2015 » et la journée officielle du vendredi 7 août 2015.

Durant toute l'année 2015, le Valais vibrera aux sons de la fête. En effet, du 1^{er} janvier au 31 décembre, toutes sortes de projets innovateurs et rassembleurs écloront dans tout le Vieux Pays. Gardez un œil attentif au calendrier VS 2015 en le suivant sur www.valais.ch

Depuis un certain temps déjà, je suis régulièrement interrogé quant à savoir si, en 2015, des rencontres pouvant réunir les descendants de Valais émigrés sont prévues. La réponse est non. Il n'y a pas d'organisation spécifique mise en place afin de recevoir en Valais en 2015 les amis des Valaisans vivant hors frontière.

VDM-WW est concernée d'une part par la journée officielle du 7 août 2015 puisque l'Association a été conviée à compléter la grille du programme de cette journée particulière et d'autre part par le projet de centre de documentation qui a obtenu le label VS 2015.

Concernant la journée du 7 août 2015, des informations détaillées seront dispensées le 25 novembre 2014 par le biais d'un communiqué et d'une conférence de presse.

Concernant le projet de centre de documentation, il prend forme. Et si tout va bien, au début de l'année 2016, un volume entièrement dédié à l'émigration valaisanne sera inauguré dans les locaux de la Médiathèque Valais à Sion. Pour vous faire une idée de ce que pourrait devenir ce centre, je vous invite à visiter les nouveaux locaux de la Médiathèque Valais sis à la rue de Lausanne 45 à Sion. Vous y découvrirez la nouvelle configuration des lieux. A noter que l'idée de créer des centres de documentation « Emigration valaisanne » à l'étranger fait son chemin non seulement en Argentine mais également en Uruguay et au Brésil. Puisse la réalisation de ces centres susciter de l'intérêt auprès d'étudiants en histoire, là se trouve notre intime souhait !

Mes collègues du Comité s'associent à moi pour vous souhaiter de très belles fêtes de fin d'année. Nos meilleurs vœux vous accompagnent.

Übersetzung: Roland Viotti

2015 wird das Wallis das 200-jährige Jubiläum des Beitritts zur Eidgenossenschaft feiern. Übers ganze Jahr verteilt, begleiten diverse Erinnerungsfeiern dieses historische Datum. „VS 2015“ lässt sich in drei Kategorien aufteilen: die Manifestationen, die bereits beschlossenen, nachhaltigen Projekte und die offizielle Feier vom 7. August 2015.

Während des ganzen Jahres 2015 wird das Wallis unter dem Festbanner stehen. In der Tat werden sich im „Vieux Pays“ vom 1. Januar bis zum 31. Dezember diverse innovative und einigende Projekte entfalten. Verfolgen sie die Fest-Agenda VS 2015 über die Web-Seite www.valais.ch.

Schon seit einiger Zeit werde ich fleissig befragt, ob 2015 auch Treffen mit ausgewanderten Wallisern vorgesehen sind. Die Antwort ist nein. Es besteht keine spezifische Organisation, die unsere Freunde aus dem Ausland 2015 im Wallis empfangen könnte.

VDM-WW ist einerseits mit der offiziellen Feier vom 7. August 2015 beschäftigt, ist unser Verein doch beauftragt, mit eigenen Aktionen den besonderen Feiertag mitzugestalten und andererseits durch das Projekt „Dokumentationszentrum“, welches mit dem Label 2015 ausgezeichnet wurde, gebunden.

Das detaillierte Programm des 7. August 2015 wird am 25. November 2014 mittels Communiqué und einer Pressekonferenz bekanntgegeben.

Das „Dokumentationszentrum“ nimmt langsam Formen an. Und wenn alles gut geht, kann anfangs 2016 in den Räumen der Walliser Mediathek in Sitten eine eigens für die „Walliser Auswanderung“ reservierte Abteilung eingeweiht werden. Damit Sie sich ein Bild darüber machen können, wie dieses Zentrum dereinst aussehen könnte, besuchen Sie gelegentlich die Räume der Walliser Mediathek an der Rue de Lausanne 45, in Sitten. Sie können dort die Neuauftteilung der Räumlichkeiten betrachten.

Es sei ergänzt, dass die Idee von Dokumentationszentren im Ausland zum Thema Walliser Auswanderung, nicht nur in Argentinien sondern auch in Uruguay und Brasilien weiterentwickelt wird. Möge die Realisierung dieser Zentren das Interesse der Geschichtsinteressierten und Studenten wecken; das ist unser innigster Wunsch!

Meine Kolleginnen und Kollegen im Vorstand schliessen sich meinen besten Glückwünschen für den Jahreswechsel an.

HOMMAGE / GEDANKE

Hommage à Graciela

Jean-Claude Dayer

Madame Graciela Baravalle Micheloud,
la Valaisanne du Monde
a rejoint la Fée des Enfants
comme la poupée de Rosalie de son conte *Récit de la poupée de Rosalie*

Graciela s'est envolée d'Esperanza le dimanche 17 août 2014:

«... Cette colombe est chargée de t'emmener vers la Fée des Enfants. Je sais qu'elle sera messagère et te dira tout ce que je peins pour toi où que tu te trouves. Prépare-toi à connaître des choses incroyables. Moi je serai heureuse de savoir que tu seras avec chaque enfant qui a besoin de ton amour et de ton soutien ». Et levant ses petites mains, elle (Rosalie) me déposa (la poupée) dans le bec de la colombe qui s'envola.

Graciela nous a quittés vingt-trois ans après avoir découvert ses racines valaisannes lors des Retrouvailles de 1991. Psychopédagogue, elle savait que, pour mieux rencontrer ses « cousins » du Vieux Pays à cette occasion, elle devait parler leur langue qu'elle a dès lors apprise en suivant des cours auprès de l'Alliance Française.

En 1992, elle écrira du reste dans notre langue : «...Quand j'étais petite j'ai toujours rêvé de visiter la Suisse et Dieu a voulu que ce soit réalité».

Elle a par la suite participé à la fondation, d'une part, dans son pays l'Argentine, de la Sous-Commission *Valaisans du Monde d'Esperanza*, devenue une année plus tard l'Association *Entidades Valesanas Esperanza* (EVA) dont le premier Président fut son mari José Néstor Ramunno, et, d'autre part, de la *Escuela de Francès Valais* dont elle devint la présidente en 1996.

Une année auparavant, elle avait en outre eu la satisfaction d'inaugurer la salle *Vicente Silvano Micheloud* dans le Centre scolaire d'Esperanza construit sur une surface que celui-ci avait offerte et détachée de son campo *El Ramblon*. Toujours en 1995, elle a publié dans le journal d'Esperanza *El Colono* une série d'articles intitulés *Historias de inmigrantes de ayer y de hoy* et effectué un nouveau voyage en Valais, accompagnée de son époux, de ses enfants, de son papa et d'un neveu. Ce voyage familial s'est ensuite poursuivi

HOMMAGE / GEDANKE

en Italie, puisque la famille Baravalle est originaire de la Province de Cuneo (Mondovi, Saviglano).

En 2001, Graciela eut la douleur de perdre sa cousine Kotty, également une Valaisanne du Monde, qu'elle considérait comme sa sœur et avec qui elle avait participé aux Retrouvailles de 1991.

De 2004 jusqu'à récemment, Graciela fut également la coordinatrice du *Centro Barrial de Alfetización (CBA) en la Escuela 319 del Barrio La Orilla*, pour lequel VDM / WW a fait une collecte à l'occasion de son action de Noël 2013. Son objectif est de favoriser par un développement sain et harmonieux, l'apprentissage de la vie, l'expression et l'intégration sociale des enfants et des jeunes en situation sociale critique et la valorisation de leurs familles.

En 2012, un nouveau voyage en Valais en compagnie de sa fille Virginia « Vicky » ainsi que d'une délégation argentine, lui a permis de vivre le jumelage d'Esperanza avec les six communes valaisannes de Champéry, d'Hérémence, de Riddes, de Saint-Martin, de Trient et de Vex.

En ce mois d'août 2014 le riche parcours de vie de Graciela a pris fin. Terrassée rapidement par une maladie éprouvante qu'elle a affrontée avec dignité et une grande foi, elle laisse dans la douleur sa propre famille et celle



Graciela Baravalle, née en 1952, petite-fille de Rosalie Micheloud de Baravalle, arrière petite-fille de Anne-Marie Dayer (de Georges et de Madeleine Mayoraz, nés à Hérémence, Valais, Suisse) et de Vincent Sylve Micheloud (de Vincent et de Madeleine Crettaz, nés à Vex, Valais, Suisse)

Graciela Baravalle, geboren 1952, Enkelin von Rosalie Micheloud de Baravalle, Ur-Enkelin von Anne-Marie Dayer (des Georges und der Madeleine Mayoraz, geboren in Hérémence, Wallis, Schweiz) und Vincent Sylve Micheloud (des Vincent und der Madeleine Crettaz, geb. in Vex, Wallis, Schweiz).

HOMMAGE / GEDANKE

des « Valaisans du Monde » laquelle perd l'une de ses membres les plus éminentes et les plus attachées à sa cause, à savoir la victoire du cœur sur l'oubli.

Malgré cette cruelle séparation, les liens tissés ne disparaîtront jamais. Nous sommes convaincus que Graciela continuera à nous accompagner et à nous soutenir.

Gedanke an Graciela

Übersetzung Roland Viotti

*Frau Graciela Baravalle Micheloud,
die Walliserin der Welt
ist zur Fee der Kinder zurückgekehrt
wie die Puppe von Rosalie in ihrem Märchen „Erzählung von Rosalies Puppe“*

*Graciela ist in Esperanza am Sonntag 17. August 2014 von uns gegangen :
.... dieser Taube ist aufgetragen, dich zur Kinderfee zurückzuführen. Sie wird
meine Botin sein und dir alles sagen, was ich für dich ausgemalt habe, wo
immer du auch seist. Bereite dich vor, du wirst Unglaubliches kennenlernen.
Ich werde glücklich sein im Wissen, dass du mit jedem Kind sein wirst, das
deiner Liebe und deiner Hilfe bedarf“. Und (Rosalie) ihre kleinen Hände
erhebend, legte sie mich (die Puppe) in den Schnabel der Taube, die zum Flug
anhob.*

*Graciela hat uns dreiundzwanzig Jahre nach der Entdeckung ihrer
Walliserwurzeln anlässlich der Wiedersehensfeiern 1991 verlassen. Als
Psychopädagogin wusste sie, dass sie die Sprache ihrer Vettern im „Vieuxpays“
lernen musste, wollte sie vollen Nutzen aus diesen Treffen ziehen, und sie
besuchte die Sprachkurse der Alliance Française.*

*Bereits 1992 schrieb sie in unserer Sprache (f): „... als ich klein war, träumte ich
oft, die Schweiz besuchen zu können und Gott wollte, dass dieser Traum wahr
werde“.*

*In der Folge war sie einerseits Gründungsmitglied der Sub-Kommission
Valaisans du Monde Esperanza (ein Jahr später umbenannt in EVA,
EntidadesValesanas de Esperanza) deren erster Präsident ihr Ehemann José*

HOMMAGE / GEDANKE

Nestor Ramunno wurde und anderseits der Escuela de Francès, deren Präsidentin sie 1996 wurde.

Ein Jahr zuvor hatte sie die Ehre und das Vergnügen, den Vicente Silvano Micheloud-Saal im Schulzentrum von Esperanza einzuweihen, welches auf dem von Micheloud geschenkten Grundstück (Teil seines campoRamblon) steht.

Ebenfalls 1995 veröffentlichte sie in der Zeitung von Esperanza „El Colon“ eine Artikelserie unter dem Titel: Historias de Inmigrantes de ayer y de hoy (Geschichten der Immigranten von gestern und heute). Im gleichen Jahr besuchte sie, diesmal zusammen mit ihrem Ehemann, ihren Kindern, ihrem Vater und einem Neffen, das Wallis. Die Reise ging nach Italien weiter, da die Familie Baravalle ihre Wurzeln in der Provinz Cuneo hat (Mondovi, Savigliano).

2001 hatte Graciela den Verlust ihrer geliebten Cousine Kotty (auch sie eine Valaisanne du Monde) zu beklagen. Kotty war für sie wie eine Schwester, und sie war bei den Treffen 1991 im Wallis auch mit dabei.

Von 2004 bis vor Kurzem wirkte sie als Koordinatorin des CentroBarrial de Alfabetización (CBA) der Schule 319 des La Orilla-Quartiers, für welche VDM-WW 2013 mit der Weihnachtsaktion eine Kollekte organisierte.

Es war stets ihr Ziel, die gesunde und harmonische Entwicklung als Lebenslehre zu fördern und Kindern und Jugendlichen die soziale Integration zu ermöglichen und ihre minderbemittelten Familien aufzuwerten.

2012, anlässlich ihrer Walliser-Reise zusammen mit ihrer Tochter Virginia „Vicky“ und einer argentinischen Delegation, hatte Graciela die Gelegenheit, an den Partnerschaftsfeiern zwischen Esperanza und den sechs Walliser-Gemeinden Champéry, Hérémence, Riddes, Saint Martin, Trient und Vex teilzunehmen.

Im August 2014 hat der Tod dem reichhaltigen Leben Gracielas ein Ende gesetzt. Eine schwere Krankheit, gegen welche sie mit Würde und grosses Glaubenskraft gekämpft hatte, ist Sieger geblieben. Sie hinterlässt ihre eigene trauernde Famile aber auch der Verein „Valaisans du Monde“, verliert in Graciela eine tragende und engagierte Figur, die dem Vereinsmotto „Sieg des Herzens über das Vergessen“ leidenschaftlich nachlebte.

Trotz der schmerhaften Trennung bleiben die geknüpften Bande bestehen. Wir glauben daran, dass Graciela uns weiterhin begleitet und unterstützt.

L'émigration valaisanne aux Etats-Unis au XIX^e siècle

Christophe Carron

L'émigration des Valaisans en Amérique au XIX^e siècle s'est déroulée grossièrement selon deux modes opératoires différents.

Une émigration de masse en Amérique du Sud

Premièrement, les émigrants recrutés par une agence d'émigration forment un convoi qui peut compter plusieurs centaines de personnes ; ils quittent le Vieux-Pays sur des chars, accompagnés au long des premiers kilomètres du parcours par les amis et parfois une partie du village. Ils prennent le train à Bâle, gagnent un port de mer, le Havre le plus souvent, traversent l'océan Atlantique pour finir par s'installer sur des terres préalablement préparées pour eux selon des contrats dûment signés. Ce type d'émigration caractérise en grande partie les départs des années 1850 à 1900 en Amérique du Sud, en particulier en Argentine.

Les groupes de Valaisans, formés de paysans pour la plupart - hommes et femmes habitués aux rigueurs de la vie dans les Alpes, durs à la tâche et persévérants dans les difficultés, prêts à de gros sacrifices pour assurer à leurs enfants un avenir meilleur - marquent l'histoire des jeunes républiques latino-américaines : nos compatriotes sont en effet à l'origine des premières colonies agricoles dont la prospérité exerce un attrait énorme en Europe. Ils donnent le signal d'un peuplement et d'une colonisation qui modifiera considérablement le profil du continent. C'est ainsi que des Valaisans fondent au Brésil Nova Friburgo en 1818, en Argentine Esperanza et Baradero en 1856, premières colonies agricoles du pays, puis San José en 1857, San Jerónimo Norte et San Carlos en 1858, enfin beaucoup d'autres agglomérations dont certaines émanent des colonies mères devenues trop petites et qui essaient. On estime qu'ils ont été près de 18'000 (85 % de l'effectif global) à avoir émigré principalement en Argentine, mais aussi au Brésil, au Chili, en Uruguay et exceptionnellement ailleurs en Amérique du Sud.

Une émigration davantage individuelle en Amérique du Nord

Certains émigrants en choisissant l'exil se lancent dans une expérience individuelle : ils partent seuls ou accompagnés de leur famille et parfois de quelques membres apparentés. Ils sont livrés à eux-mêmes en cas de difficulté, et leur installation relève de l'aventure. Une fois sur place, ceux qui réussissent écrivent aux parents et aux amis pour les inviter à les rejoindre. C'est selon ce principe que de nombreux Bas-Valaisans qui ont opté pour une

installation aux Etats-Unis ont procédé, bien que certains aient aussi émigré en intégrant des convois organisés. L'Amérique du Nord séduit cependant une minorité des émigrants du Vieux-Pays au XIX^e siècle, soit environ 12 % de l'effectif total (plus de 2'000), contrairement à la tendance générale de l'émigration suisse qui se dirige en majorité vers cette partie du Nouveau Monde.

D'autre part, les communes concernées par l'émigration en Amérique du Sud se répartissent dans tout le canton, contrairement à l'Amérique du Nord qui attire au milieu du siècle les habitants de régions limitées et bien circonscrites : les districts de Conches et de Brigue surtout dans le Haut-Valais, l'Entremont (Orsières, Bagnes, Sembrancher) et le district de Martigny (Charrat, Saxon, Fully, Leytron, Riddes, Isérables,...) principalement dans le Bas-Valais, même si ponctuellement ou par la suite d'autres districts valaisans enregistrent des départs vers les Etats-Unis et le Canada.

Les lieux d'installation des émigrés bas-valaisans aux Etats-Unis

Les Bas-Valaisans montrent peu d'intérêt pour les régions du sud et de l'ouest des Etats-Unis, régions qui n'ont attiré que quelques-uns de nos compatriotes. Par contre, les Etats du nord-est et du centre, dont la configuration rappelle le pays d'origine (climat, cultures, forêts), attirent cette



HISTOIRE / GESCHICHTE

immigration principalement paysanne. Les Entremontans se retrouvent ainsi nombreux au Wisconsin (Lena, Mishicot, Antigo) et un peu en Illinois et au Kansas (Leavenworth), les ressortissants du district de Martigny (de Conthey et Sion aussi dans une moindre mesure) se regroupent surtout dans le Missouri, principalement dans le comté de Phelps (St. James, Rolla, Dillon), et on trouve plus au sud des Hérensards dans l'Arkansas (Conway).

Les raisons d'émigrer en 1850

« *Quittons Bagnes, ses montagnes,
Quittons ce pauvre canton.
Les oranges et les citrons
Seront nos pommes de terre. [...]
Partons pour l'Amérique,
Compagnons émigrants.
Dans cette république,
Il n'est pas de tyran.* »

(LOUIS GARD, CHANSONNIER, BAGNES)

Les raisons qui poussent les premiers émigrants valaisans à s'exiler soit en Amérique du Nord, soit en Amérique du Sud, sont à chercher d'abord dans la situation économique difficile du Vieux-Pays. Nous n'y reviendrons pas, le lecteur trouvera dans maints articles déjà publiés et dans nos livres « Nos Cousins d'Amérique » une présentation détaillée de la situation. Ajoutons qu'au milieu du XIX^e siècle, l'interdiction du service mercenaire inscrite dans la nouvelle Constitution suisse provoque le retour au Vieux-Pays de centaines de soldats désormais désœuvrés, les aléas politiques (les bouleversements qui ont accompagné la guerre du Sonderbund et les rivalités entre conservateurs et progressistes suscitent des conflits occasionnellement violents), parfois les revers électoraux dans des communes passionnées où l'échec est vécu cruellement, toutes ces situations créent un climat où émigrer apparaît à certains comme une issue raisonnable.

Les agences d'émigration

Maints journaux et brochures évoquent les pays d'outre-mer comme des terres promises qui appellent les immigrants européens à qui sont proposées toutes sortes de facilités pour l'installation. Pour faire connaître ces offres et pour organiser les voyages, des agences d'émigration voient le jour en Europe, et elles vont se multiplier à partir du milieu du siècle. Ces agences comprennent que les flots migratoires qui se profilent, dirigés vers l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord, représentent des sources de profit

considérables. Jusqu'en 1862, les Etats-Unis mettent à disposition des immigrants des terrains qu'ils vendent à bas prix. A partir de cette date, en vertu d'une loi appelée Homestead Act, le gouvernement donne à toute famille d'immigrants jusqu'à 160 acres de terre (65 hectares) à condition de la travailler pendant cinq ans et de prendre la nationalité américaine.

Les conditions d'installation

Malgré tout, l'installation et le voyage coûtent relativement cher, ce qui exclut de l'émigration les ressortissants sans ressources. Certes, on connaît les plaintes du gouvernement américain concernant les immigrants douteux ou mal en point venus de différentes régions de Suisse (« Nous ne voulons pas devenir le Botany Bay¹ de l'Europe », lit-on dans des journaux de 1850), mais



Un groupe d'immigrants débarque à Castle Garden, dans le port de New York (milieu du XIX^e siècle). A partir de 1992 et jusqu'en 1954, les bateaux d'immigrants accosteront un peu à l'écart de la ville, à Ellis Island, un île située à l'embouchure de l'Hudson, à 800 mètres de la statue de la Liberté.

¹ *Baie de Sydney qui au XIX^e siècle servit de colonie de déportation pour les prisonniers dont l'Angleterre voulait se débarrasser, et qui provoqua des tensions mémorables avec les colons libres.*

HISTOIRE / GESCHICHTE

ces plaintes s'adressent peu au Bas-Valais dont les émigrants s'en vont porteurs des sommes que la vente de leurs biens ont procurées. Ceux qui partent au milieu du XIX^e siècle ont été alléchés par la propagande des agences d'émigration, bâloises pour la plupart, très actives dans le canton à cette époque. Les journaux publient leurs offres, des affiches les mettent en valeur, les conférences de leurs agents sur place les explicitent. Ces agences se livrent bientôt à une concurrence impitoyable au détriment des émigrants. Des mises en garde parfois mensongères (« Il fait là-bas 60 degrés sous zéro l'hiver », « On oblige les hommes à s'enrôler dans l'armée »), relayées par les journaux, ne freinent cependant pas les départs.

Car ce qui convainc avant tout nombre de nos compatriotes à s'embarquer pour l'Amérique du Nord après les premières expériences, ce sont les lettres écrites en Valais par les pionniers, qui vantent la facilité de l'installation, la qualité des terrains, la valeur des récoltes, de manière souvent exagérée. De sorte que des familles se regroupent aux Etats-Unis, des amis et des relations se laissent tenter par la perspective d'une fortune rapidement faite.

(Les prochains articles évoqueront le voyage et la destinée de quelques familles valaisannes émigrées en Amérique du Nord au XIX^e siècle.)

Die Walliser Emigration in die USA im 19. Jahrhundert

Übersetzung Roland Viotti

Die Emigration der Walliser in die USA im 19. Jh. verlief nach zwei unterschiedlichen Mustern.

Die Massenauswanderung nach Südamerika

Im ersten Fall formieren die von Auswanderungs-Agenturen zusammengestellten Gruppen Konvois, die aus einigen hundert Personen bestehen können; sie verlassen das „Vieux-Pays“, ihre Heimat, auf Karren, auf den ersten Kilometern begleitet von Freunden, manchmal von halben Dorfschaften. In Basel nehmen sie den Zug, um einen Meerhafen – meistens Le Havre – zu erreichen. Sie überqueren den Atlantik, um ihre im Voraus vertraglich für sie präparierten Güter in Besitz zu nehmen. Diese Art der Auswanderung überwog in den Jahren 1850 bis 1900 nach Südamerika, besonders nach Argentinien.

Diese Walliser-Auswanderungsgruppen, meistens bestehend aus Bauern – Männer und Frauen, an schwere Lebensbedingungen in den Alpen gewohnt,

harte und ausdauernde Pflichterfüllung kennend, zu grossen Opfern für eine bessere Zukunft ihrer Kinder bereit – diese Bauern kennzeichnen die Geschichte der jungen, südamerikanischen Republiken.

Unsere Mitbürger sind in der Tat Vorreiter der ersten landwirtschaftlichen Kolonien, deren Aufschwung eine enorme Anziehung in Europa auslöste. Dies war das Signal einer Besiedlung und Kolonisierung, die das Profil des ganzen Kontinents ändern und prägen sollte.

So werden in Brasilien Novo Friburgo (1818), in Argentinien Esperanza und Baradero (1856) als erste Landwirtschaftskolonien des Landes gegründet. Es folgen San Jose (1857), San Jeronimo Norte und San Carlos (1858); schliesslich viele andere Siedlungen, teils als Sprosse der zu klein gewordenen Muttersiedlung.

Man schätzt, dass nahezu 18'000 (85 % der Auswandergruppen) vor allem nach Argentinien auswanderten, aber auch nach Brasilien, Chile und Uruguay jedoch nur vereinzelt in andere südamerikanische Länder.

Eine vorwiegend individuelle Auswanderung nach Nordamerika

Einige Auswanderer wählen für ihr Exil den individuellen Weg, sie ziehen allein, mit ihrer Familie oder von Verwandten begleitet weg. Im Fall von Schwierigkeiten, sind sie auf sich selbst gestellt, und ihre Ansiedlung wird oft zum Abenteuer. Einmal auf Platz, schreiben die Erfolgreichen ihren Familien und Freunden und laden sie ein, nachzufolgen. Nach diesem Muster sind viele Unterwalliser in die USA losgezogen, auch wenn sich einige den Auswanderergruppen anschlossen. Das nördliche Amerika kann aber im 19. Jh. schliesslich nur eine Minderheit von Auswanderern aus dem „Vieux-Pays“ begeistern. Es sind, im Gegensatz zur gesamtschweizerischen Tendenz, nur etwa 12 % der 2000 Walliser, die sich von dieser Hälfte der Neuen Welt angezogen fühlen.

Während die Auswanderungsgruppen nach Südamerika sich aus Willigen aus dem ganzen Kanton zusammensetzen, lassen sich die Ursprungsgemeinden der Auswanderer nach Nordamerika um die Mitte des Jahrhunderts klar und eindeutig definieren: die Bezirke Goms und Brig im Ober-, Entremont (Orsières, Bagnes, Sembrancher) und Martinach (Charrat, Saxon, Fully, Leytron, Riddes, Isérables,...) im Unterwallis; auch wenn andere Zehnenden vereinzelt Auswanderer nach den USA und Kanada registrieren.

Die von Auswanderern aus dem Unterwallis besiedelten Gebiete in den USA

Die Auswanderer aus dem Unterwallis zeigen wenig Interesse an den Gebieten im Süden und Westen der Staaten, wo nur wenige ihr Glück suchten. Dagegen

HISTOIRE / GESCHICHTE

führt sich der Grossteil von den Gebieten im Norden und im Mittleren Westen angezogen, wohl weil deren Charakter die bäuerlichen Auswanderer an ihre Heimat erinnert (Klima, Kultur, Wälder). So finden sich die Leute aus dem Entremont hauptsächlich in Wisconsin (Lena, Mishicot, Antigo) und etwa in Illinois und Kansas (Leavenworth), während jene aus Martinach (in minderem Mass aber auch aus Sitten und Conthey), sich vor allem im Staat Missouri, speziell im Phelps County (St. James, Rolla, Dillon) niederlassen. Weiter im Süden in Arkansas (Conway) findet man Auswanderer aus dem Eringer-Tal.

Die Gründe zur Auswanderung um 1850

« Quittons Bagnes, ses montagnes,	„Verlassen wir Bagnes, seine Berge
Quittons ce pauvre Canton.	Verlassen wir diesen armen Kanton.
Les oranges et les citrons	Orangen und Zitronen
seront nos pommes de terre (...)	werden unsere Kartoffeln sein
Partons pour l'Amérique	Verreisen wir nach Amerika
Compagnons émigrants,	Auswandergefährten
Dans cette République	In dieser Republik
Il n'est pas de tyran »	gibt es keinen Tyrannen“

(LOUIS GARD, CHANSONNIER, BAGNES)

Die Gründe, welche die ersten Walliser-Auswanderer zum Wegzug nach Nord- und Südamerika bewegten, sind in den schwierigen wirtschaftlichen Verhältnissen im „Vieux-Pays“ zu suchen. Der Leser findet in unzähligen, bereits veröffentlichten Artikeln und in unseren Büchern „Les Cousins d'Amérique“, detaillierte Erklärungen und Aufstellungen zum Thema. Zu ergänzen gilt, dass das in der neuen Bundesfassung verankerte Verbot des Söldnerturns in der Mitte des 19. Jh. zur Heimkehr von hunderten von nun unbeschäftigte Soldaten führte. Die Unbill der Zeit (die Erschütterungen im Umfeld des Sonderbundskrieges und die häufigen, oft heftigen Rivalitäten zwischen Konservativen und Progressiven) sowie auch schmerhaft empfundene Niederlagen in leidenschaftlich geführten Wahlen in den Gemeinden, all dies waren Gründe, die ein Klima schufen, in welchem einigen die Auswanderung als vernünftige Lösung erschien.

Die Auswanderungs-Agenturen

Manch eine Zeitung und viele Broschüren preisen die Überseegebiete als das „Verheissene Land“ und locken Auswanderungswillige mit Niederlassungs-Versprechungen aller Art. Zur Verbreitung dieser verlockenden Angebote und zur Organisation der Ausreise, entstehen in Europa Auswanderungs-

Agenturen, die sich ab der Mitte des 19. Jh. stark verbreiten. Diese Agenturen erkennen schnell das Profit-Potential dieses Auswanderungsstroms nach Nord- und Südamerika.

Bis 1862 stellen die Vereinigten Staaten den Einwanderern Grund und Boden zu günstigen Preisen zur Verfügung. Ab diesem Datum und in Anlehnung an ein neues Gesetz, genannt „HomesteadAct“, überlässt die Regierung jeder Einwandererfamilie bis zu 160 acres (65 Hektaren Land) unter der Auflage dieses während 5 Jahren zu bewirtschaften und die amerikanische Nationalität anzunehmen.

Die Niederlassungsverhältnisse

Nichtsdestotrotz, die Kosten für Reise und Niederlassung sind verhältnismässig hoch, was die Emigration von Minderbemittelten ausschliesst. Natürlich kennt man die Beschwerden der amerikanischen Regierung in Bezug auf zweifelhafte oder ungeeignete Auswanderer aus verschiedenen Gebieten der Schweiz („Wir wollen nicht zur Botany- Bay1 Europas werden“, liest man in Zeitungen von 1850); diese Klagen richten sich aber kaum ans Unterwallis, dessen Auswanderer jeweils den Erlös ihrer verkauften Güter mitführten. Jene, die um 1850 das Land verliessen, wurden von den Auswander-Agenturen, die meisten aus Basel und zu jener Zeit in unserem Kanton sehr aktiv, angelockt. Die Zeitungen veröffentlichen ihre Angebote, und die Plakate kündigen die Konferenzen ihrer Agenten in den Ortschaften an. Die Agenturen liefern sich schon bald erbitterte Konkurrenzkämpfe natürlich zum Schaden der Auswanderer. Auch manchmal lügenhafte Warnungen in den Zeitungen wie: „dort drüben herrschen im Winter Temperaturen von -60°, oder „Männer werden in die Armee eingezogen“, bremsen freilich den Auswanderungsstrom kaum.

Was aber für unsere Mitbürger viel überzeugender ist, und den Traum zur Auswanderung nach Nordamerika wachhält, sind die Briefe der Pioniere von drüben, die von Erleichterungen der Niederlassung, den guten Äckern und den reichen Ernten berichten; freilich oft in übertriebenem Masse.

So folgen Familienangehörige in die Vereinigten Staaten; Freunde und Angehörige lassen sich mit der Aussicht auf leichtes Vermögen in Versuchung führen.

(Die nächsten Artikel handeln von der Reise und dem Schicksal einiger Walliser-Familien, die im 19. Jh. ausgewandert sind.)

BIO EXPRESS / KURZBIOGRAPHIE

Patric Zenklusen

Name / Nom : ZENKLUSEN

Vorname / Prénom : Patric

Geboren am / Né le : 1. Juni 1977

Lebt / vit : Simplon Dorf



Beruf / Occupation : *Filmproduzent
und Hotelier*

Producteur de films
et hôtelier

Vereinsmitglied / Membre : OVB Verein Oberwalliser
Volks- und Betriebswirtschafter
Association des Licenciés en
Sciences économiques et sociales
dans le Haut-Valais

Lektüre oder TV Keine, eher schreiben und filmen
Plutot bouquin ou TV : Ni un ni l'autre, plutôt écrire et filmer

Motivation VDM/WW : Kontakte aufzeigen und ermöglichen sowie
Menschen begeistern und verbinden
Créer et offrir des possibilités de contacts
ainsi qu'unir et enthousiasmer des personnes

Jean-René Germanier

VINS DU VALAIS

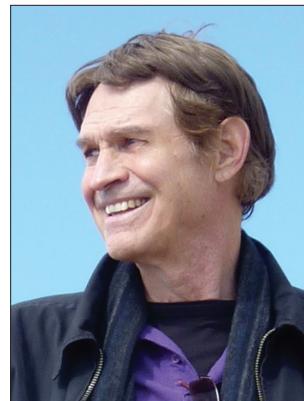
Christophe Carron

Nom / Name: CARRON

Prénom / Vorname: Christophe

Né le / Geboren am: 25 mars 1951

Vit / Lebt: Fully



Occupation: Professeur de littérature française et d'histoire fraîchement retraité.
Exerce toujours l'activité d'examinateur des Maturités fédérales. Co-auteur avec Alexandre Carron des livres « Nos cousins d'Amérique »

Beruf: Seit kurzem pensionierter Professor für französische Literatur und Geschichte. Amtet weiterhin als Experte bei Eidgen. Maturitätsprüfungen. Ko-Autor der Bücher „Nos Cousins d'Amérique“ mit Alexandre Carron.

Membre: Equipes Notre Dame (secteur Valais) depuis 1976. Membre fondateur de « Valais-Argentine », « Valaisans du Monde », « Fulliérais du Monde ». Président de la Commission scolaire de Fully pendant 12 ans.

Vereinsmitglied: Equipes Notre Dame (Sektor Wallis) seit 1976. Gründungsmitglied von „Valais – Argentine“, „Valaisans du Monde – Walliser in aller Welt“, „Fullérais du Monde“. Präsident der Schul-kommission von Fully (12 Jahre).

Hobbys: Guitare, chant (membre autrefois des « Foggies » et des « Vilains Bonhommes »), marche sur le coteau, vélo, natation, poésie, écriture, sorties entre amis, voyages (Amérique, Australie, Méditerranée,...), jardinage, vie de famille.

Hobbies: Gitarre, Gesang (ehem. Mitglied der „Foggies“ und der „VilainsBonhommes“) – Spaziergänge und Wanderungen, Schwimmen, Fahrradfahren, Poesie, Schriftstellerei, Ausgang mit Freunden, Reisen (Amerika, Australien, Mittelmeer...) Garten und Familienleben.

BIO EXPRESS / KURZBIOGRAPHIE

Plutot bouquin ou TV :	Les deux
Lektüre oder TV:	<i>Beides</i>
Motivation VDM/WW :	<p>Mon oncle Alexandre Carron m'a poussé dans le chaudron de l'histoire des émigrés valaisans quand j'avais 30 ans. Il a allumé le feu en moi. J'ai écrit avec lui l'histoire des Valaisans émigrés en Amérique du Sud au XIX^e siècle (« Nos cousins d'Amérique ») et j'ai participé à la genèse et à l'organisation des retrouvailles de 1991.</p> <p><i>Mein Onkel, Alexandre Carron, hat mich mit 30 in die Walliser Emigrationsgeschichte eingeweiht. Er war die Initialzündung. Mit ihm zusammen habe ich das Buch über die Auswanderung aus dem Wallis nach Südamerika im XIX Jh. (Nos Cousins d'Amérique) geschrieben und war als Mitorganisator bei den Begegnungen von 1991 von Anfang an mit dabei.</i></p>
Citation préférée :	« Il y a dans l'homme plus de choses à admirer que de choses à mépriser. » (Camus)
Motto :	„Im Menschen finden sich mehr bewundernswerte als verachtungswürdige Dinge“ (frei übersetzt)



VAL D'HÉRENS
+
SOURCE D'ÉNERGIES

Concours photo des jeunes Valaisans du Monde

Sébastien Nendaz

L'immigration en est un exemple, mais les facilités de découvertes, les aisances d'accès actuelles ont augmenté nos capacités à voyager. Résultat : le Valaisan est partout ! La planète regorge de communautés valaisannes, de touristes valaisans mais aussi de personnalités valaisannes. Ces expatriés temporaires ou définitifs sont une carte de visite majestueuse pour notre beau canton. A nous de partager leurs expériences, leurs aventures !

Qui, à l'heure actuelle, voyage encore sans un appareil à même d'immortaliser rencontres, paysages, événements et bien d'autres images ?

Forts de ce constat, les jeunes Valaisans du Monde mettent sur pied un concours photo, nommé « fous ton drapeau ». Le concept est simple : vous êtes en voyage à l'étranger, résidant hors de nos frontières, ou en sortie, et avez naturellement pensé à emporter avec vous un drapeau valaisan. Intégrez donc notre étendard étoilé à une photo ludique, insolite, lumineuse, et faites-en une image qui sort de l'ordinaire.

Envoyez-nous vos images à vdm.photos@gmail.com. N'oubliez pas d'y joindre vos coordonnées (nom, prénom, adresse complète ET adresse e-mail), car des prix intéressants seront attribués aux photos les plus originales. Vos images seront naturellement publiées sur notre page Facebook. Un premier bilan de ce concours de photos sera fait d'ici le mois de janvier 2015. N'hésitez pas à participer !



clivazconseils sa

Conseils ◊ Gestions ◊ Fiscalité ◊ Comptabilité
Transactions immobilières ◊ Assurances

ROSE-MAY CLIVAZ-HAGEN, administratrice

Route des Bondes 42 – 3973 VENTHÔNE

Tél. 027 455 16 36 – Fax 027 456 59 27

Natel 079 218 98 17 – courriel rmclivaz@netplus.ch

Foto-Wettbewerb der „Jeunes Valaisans du Monde“

Übersetzung Roland Viotti

Die Auswanderung ist das Eine, die heutigen Reisemöglichkeiten das Andere... und das Resultat aus beidem... man trifft den Walliser überall! Wo immer man hinkommt findet man Walliser-Vereine, - Touristen und -Persönlichkeiten. Sie alle, ob definitiv Ausgewanderte oder Reisende, sind erhabene Visitenkarten unseres prächtigen Kantons. Teilen wir deren Erfahrungen und Abenteuer! Wer reist heute schon ohne seinen obligaten Fotoapparat, um unvergessliche Momente, Landschaften, Begegnungen, Ereignisse oder irgendwelche Begebenheiten festzuhalten?

Unter dem Titel „Fous ton drapeau“ (Zeig deine Fahne) starten die „Jeunes des Valaisans du Monde“ einen Photo-Wettbewerb nach einem einfachen Konzept:

ihr reist herum, macht Urlaub oder lebt im Ausland und habt natürlich eine Waliser-Fahne oder einen Wappen-Wimpel zur Hand. Fügt unser „Sternen-Banner“ in überraschende Schnapschüsse, in originelle Aufnahmen oder schillernde Motive ein und macht aus einer Aufnahme ein originelles Bild.

Einzusenden an vdm.photos@gmail.com unter Angabe von Namen, vollständiger Adresse und natürlich E-Mail-Adresse. Die originellsten Bilder werden mit interessanten Preisen ausgezeichnet!

Die Fotos werden natürlich auf unserer Facebook-Seite veröffentlicht und bis Januar 2015 erfolgt eine erste Bilanz des Wettbewerbs. Zögert nicht.... Macht mit!



COPIER, SCANNER, TRIER, RELIER...
POUR TOUTES VOS IMPRESSIONS
EN NOIR ET EN COULEURS

30, AV. DE LA GARE
1920 MARTIGNY
027 723 57 00
COPYSERV@BLUEWIN.CH

Besuch aus Argentinien

Christian Furrer

Wie jedes Jahr, besuchten uns vier Jugendliche aus Argentinien, um für drei Monate bei Bauern aus der Region ein Praktikum zu absolvieren. Die 17- 18 jährigen aus der Landwirtschaftlichen Schule, die von Julio Galoppo in Sa Pereira geleitet wird, stehen kurz vor den Abschlussprüfungen zum Landwirtschaftstechniker. Auf die Frage, was denn so der grösste Unterschied zwischen der Arbeit hier und zu Hause sei, antworteten Sie alle dasselbe. In Argentinien ist alles grösser, und die Arbeit wird maschinell gemacht, nicht so wie hier im Wallis, wo vieles noch von Hand gemacht werde. Da ist zum Beispiel Berenice Vaudagna, deren Familie 600 Milchkühe besitzt. Sie verbrachte die Zeit in der landwirtschaftlichen Schule in Visp.

In Visperterminen waren gleich zwei Argentinier tatkräftig bei der Arbeit: Juan Quranta, dessen Familie Kühe für die Fleischproduktion hat, half bei der Käseherstellung und hatte nun ausgiebig die Gelegenheit, Kühe von Hand zu melken.

Diego Moreno, dessen Familie eine Himbeer-Plantage betreibt, genoss die Zeit auf der Alpe, er, der sonst auf 200m über Meer wohnt, fand Gefallen an dem einzigartigen Panorama. Luca Clementi betonte, dass die Landwirtschaft der Motor Argentiniens sei, die Arbeit hier sei zwar etwas härter als zu Hause aber trotzdem sei es eine schöne Zeit gewesen. Die vier jungen Leute aus Santa Fé sprachen zwar nicht viel Deutsch und verständigten sich auch mal mit Händen und Füssen und vermissten auch mal ihre Familien, fühlten sich aber gut bei



ECHANGE / AUSTAUSCH

uns. Sie bedanken sich bei den Gastfamilien für den freundlichen Empfang und die schöne Zeit die sie erleben durften. Ebenfalls möchten sie Ywan, Struppi, Trebla, Vera, Christian, Diana und Soraya für das Erlebte danken. Einzige Enttäuschung die sie erfahren mussten war der verlorene WM Finale !

Visite de l'Argentine

traduit par Roland Viotti

Comme chaque année, quatre jeunes de l'Argentine ont passé trois mois dans notre région pour accomplir leur stage chez des paysans. Les adolescents entre 17 et 18 ans, tous de l'école agricole dirigée par Julio Galoppo à Sa Pereira, terminent leur cours de formation et se préparent à l'examen final pour le brevet de Technicien en Agriculture.

A la question de savoir quelles étaient les plus grandes différences entre le travail ici et chez eux, les quatre répondaient la même chose: en Argentine, tout est plus grand et les travaux se font surtout mécaniquement et non pas à la main comme en Valais.

C'était le cas pour Berenice Vaudagna, membre d'une famille qui élève 600 vaches laitières et qui a passé son stage à l'Ecole Agricole à Viège.

A Visperterminen, deux des quatre stagiaires ont prêté main-forte; Juan Quaranta, lui aussi travaillant le bovin (viande) chez lui, a eu l'occasion de traire les vaches - à la main bien sûr - et de suivre la production de fromage.

Diego Moreno, fils de grands cultivateurs de framboises, a beaucoup apprécié le panorama phénoménal sur l'alpage; lui qui, normalement, vit à 200 m. d'altitude.

Luca Clementi souligne l'importance de l'agriculture en Argentine et, bien que considérant le travail chez nous assez dur, a trouvé l'expérience gratifiante.

Ne connaissant pas trop bien l'allemand, les quatre stagiaires se débrouillaient comme ils pouvaient, ressentant par moments la nostalgie du pays. Mais unanimement ils se sont sentis très bien chez nous.

Avec un grand merci à l'adresse des familles hôtes pour l'accueil et le beau temps passé ensemble, les quatre jeunes vont garder un précieux souvenir de leur passage en Valais.

En outre, ils remercièrent les amis valaisans : Ywan, Struppi, Trebla, Vera, Christian, Diana und Soraya pour leurs efforts qui visaient à rendre mémorable leur séjour.

La seule déception vécue était – logiquement – la défaite de l'Argentine contre l'Allemagne à la finale au Brésil !



VALAISANS DU MONDE

bulletin d'information

de l'association

parution : 2/3 fois par an
tirage : 650 exemplaires

adresse

Pré d'Amédée 17
CH-1950 Sion
Suisse

site internet

www.valaisans.com
[http://www.facebook.com/
ValaisansDuMonde](http://www.facebook.com/ValaisansDuMonde)

e-mail

info@valaisans.com

Collaborateurs

l'ensemble du comité est concerné par la rédaction des articles et l'apport de l'information

Maquette

Atelier Grand, Sierre

Composition

Juliart's graphique, Flanthey

Impression

Copy-Service Pannatier, Martigny
anciennement Copy-Service Pillet

Avec le soutien de la
Loterie Romande

Agenda

AG 2015 / GV 2015

- 9 mai, Haut-Valais / 9. Mai im Oberwallis

Séances de comité 2015 / Sitzungen des Vorstandes

- 25 février / • 2 juin

Le site Internet de l'Association VDM-WW www.valaisans.com est complètement paralysé. Un appel d'offres a été lancé pour le reconfigurer, le rendre sexy, polyvalent et aisément gérable ! Rendez-vous au printemps 2015 pour le découvrir !

Die Website unseres Vereins www.valaisans.com ist im Totalumbau. Offerten werden eingeholt, um unseren Netzauftritt neu zu konfigurieren, ihn attraktiv, nutzerfreundlich und polyvalent zu gestalten. Bis im Frühling 2015 sollte es soweit sein !

Nous souhaitons gérer de manière efficace la liste de nos membres et amis sympathisants. MERCI par avance de nous communiquer votre adresse e-mail, les coordonnées de vos comptes facebook et/ou twitter ainsi que tout changement d'adresse postale.

Im Bestreben, unsere Mitglieder- und Freunde-Kartei zu aktualisieren, bitten wir Sie, unserem Sekretariat Ihre E-Mail-Adresse, Ihre Facebook- und/oder Twitter-Konten sowie allfällige Adressänderungen mitzuteilen. Danke.